

---

# Climat et société dans la géographie française

## De la prise en compte des années 70 à l'émergence de nouveaux problèmes théoriques

Marchand J.-P.<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Université de Rennes II et CNRS UMR 6554

*jean-pierre.marchand@uhb.fr*

---

### Résumé

Depuis quarante ans l'approche du climat par les géographes s'est profondément modifiée. D'une vision essentiellement synoptique (Pédelaborde P. 1957) et axée sur une confusion types de temps/types de circulation (Marchand J.-P. 1983, Vigneau J.-P. 2004), elle prend désormais explicitement en compte les relations du climat aux territoires et à la société. Comment s'est produite cette évolution du questionnement chez les géographes et quelles sont les mutations scientifiques, sociales, territoriales et institutionnelles qui l'ont accompagnée ? Le regard de la géographie sur le monde, l'évolution des chercheurs, de la demande sociale, des outils, les changements d'échelle ont accompagné cette évolution. Quels sont les problèmes et questionnements nouveaux qui se posent désormais aux jeunes chercheurs ? Tel est le sens de cette contribution.

À la suite des travaux précurseurs de F. Durand-Dastes (*Géographie des airs et Risques climatiques et agricultures en Inde*) une tentative de rupture avec la tendance synoptique, pour intégrer dans un cadre systémique les relations nature/société. (C.-P. Péguy, J. Charre et J.-P. Marchand) donne à la climatologie trois objectifs : une ressource naturelle

dont on étudie le gisement, son rôle dans l'organisation de l'espace et sa participation à l'espace vécu. Mais cet essai de formalisation n'a pas été suivi pour des raisons théoriques, de choix d'échelles peu pertinentes face à une demande sociale mal définie à l'époque.

Un nouveau contexte lié à la prise en compte d'une forte demande sociale, à de recherches sur le climat urbain, de nouveaux outils comme la télédétection, l'apport de la modélisation ont entraîné des recherches fructueuses aux échelles fines et moyennes.

La prise en compte des risques a permis de développer des études pragmatiques et des modélisations efficaces du couple aléa/vulnérabilité. Mais cette approche a débouché sur une prise en compte de l'incertitude alors que la période précédente avait été marquée par une réduction de l'imprécision.

Dans ces conditions des thèmes nouveaux émergent liés aux changements des territoires et du climat. Certains sont propres à la climatologie, d'autres dépassent ce cadre pour intéresser à toute la géographie : différence entre les incertitudes temporelles et spatiales, nouvelles réflexions théoriques sur les échelles, vision théorique globale et englobante de la géographie.